



### Confiance pour 2022

C'est avec un optimisme prudent mais avec un enthousiasme certain que je vous présente mes vœux les plus chaleureux, pour vous-mêmes et tous vos proches, pour que 2022 soit une année qui vous apporte joie, bonheur et réussite sur les plans personnel et professionnel. Profitons pleinement de ces moments de retrouvailles familiales et amicales. La crise sanitaire nous a fait percevoir à quel point nos sociétés modernes peuvent être rapidement fragilisées. Les drames du monde qui nous entoure sont un rappel permanent du privilège que nous avons de vivre dans un pays en paix depuis des décennies.

Mes pensées vont plus particulièrement à celles et à ceux qui connaissent des difficultés ou des souffrances parfois difficiles à supporter. Avec le Chancelier, les membres du comité des secours et l'ensemble des commissaires de promotion, dans la continuité de ce que nous avons réalisé les années passées, je veillerai à ce que la mission de solidarité de l'AEN reste la priorité des actions que nous menons.

Même si des incertitudes continuent à peser sur les conditions dans lesquelles nous pourrions poursuivre notre mission dans les mois à venir, nous avons renoué avec les activités traditionnelles de l'association. C'est évidemment une source de satisfaction et de plaisir pour l'équipe du siège et tous les bénévoles qui donnent de leur temps à leur préparation et leur réalisation. La soirée Bleu Marine a été un grand succès avec près de 500 participants. Nombre d'entre nous se retrouvaient après des mois de distanciation imposée et c'est avec regret qu'il a fallu se plier aux horaires de clôture du Cercle des Armées ! La messe du Souvenir, de nouveau célébrée dans la magnifique chapelle du Val de Grâce et présidée par Mgr de Romanet, évêque aux Armées, a été animée par la chorale de l'École navale avec une qualité remarquable qui a favorisé le recueillement de l'assistance.

Les contacts directs de l'association avec l'École navale ont repris. Avec le délégué général, j'ai assisté à la très belle cérémonie de la présentation aux drapeaux à l'occasion de laquelle la ministre des Armées a dévoilé la nouvelle devise de l'École : « *Pour la France, par les mers, nous combattons* ». D'autres rendez-vous sont prévus dans les prochains mois qui seront autant d'occasions de renforcer les liens entre les jeunes générations d'officiers de Marine et l'AEN. C'est

dans le même esprit que nous avons reçu par tiers, pour des petits déjeuners fort sympathiques, les stagiaires de l'École de Guerre. Ils ont découvert les nouveaux locaux du siège qui sont parfaitement adaptés à l'organisation de telles manifestations.

Traditionnellement, les officiers de Marine sont plus à l'aise dans le savoir faire que dans le faire savoir. Conscients de cette difficulté, j'ai engagé une démarche d'échanges, pouvant déboucher

sur des partenariats, avec des structures (associations, fondations, établissements) du monde maritime afin d'apporter une contribution de notre association au rayonnement de la Marine et de ses officiers. Je ne manquerai pas de vous tenir informés des avancées de ces initiatives.

Nous sommes tous attachés à l'esprit de famille qui est l'un des points forts de notre communauté. Aussi, nous reprenons la tradition des déjeuners des Dames, où nous invitons les épouses de nos camarades disparus. C'est une grande satisfaction de voir qu'il ne s'agit pas seulement d'une initiative parisienne mais que les ports où la Marine est présente sont pleinement associés à ces rencontres amicales.

C'est donc plein de confiance que j'aborde cette nouvelle année et je remercie très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui contribuent bénévolement au succès de nos missions. □



■ Par  
Eric Dyèvre  
Président de l'AEN et  
de l'Alliance Navale  
EN 73



# sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine  
 118 rue Saint Dominique  
 75007 Paris  
 Tél 01 45 00 98 85  
 www.alliancenaivale.fr  
 Revue trimestrielle  
 ISSN 1281-1807  
 Abonnement 2022  
 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€  
 Autres France et Europe 25€  
 Autres Dom-Tom et Étranger 30€  
 le numéro 8€  
 Imprimerie Chevillon (89)  
 Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2022  
 N° commission paritaire 1017 G 82886  
 Directeur de la publication Eric Dyèvre  
 Rédacteur en chef Bruno Nielly  
 Comité de rédaction Gilles Bizard, Bernard Collin, Anne Cullere, Bertrand Dumoulin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Luc Jouvence, Richard Mathieu, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut  
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service  
 Réalisation Nathalie Fortin

## 1<sup>er</sup> de couverture

Au cours de la mission Clemenceau 21 le groupe aéronaval Task Force 473 s'est constitué autour du porte-avions français *Charles de Gaulle*.  
 ©Loïc Bernardin/Marine nationale/Défense

## 3<sup>e</sup> de couverture

Transfert du SNA *Perle* vers le *Rolldock Storm* pour son transit retour à Toulon, le vendredi 22 octobre 2021  
 ©Romuald Le Hénaff/Marine nationale/Défense

## 4<sup>e</sup> de couverture

Entre avril et novembre 2020, la frégate *Languedoc* est intégrée à l'opération AGENOR, volet militaire de l'initiative *European led Maritime Situation Awareness in the Strait of Hormuz* (EMASOH).  
 ©Marine Nationale/Défense

Membre du



Cluster Maritime Français

## Actu Marine

p. 6

- Une frégate et deux équipages  
*par Michaël Vaxelaire*
- Le porte-avions de nouvelle génération (PA-Ng)  
*par Christophe Charpentier*
- 2011-2021, dix ans de définition des espaces maritimes français  
*par Jean-Baptiste Gongora*

## Sciences navales

p. 16

- *Polar Pod*, le projet fou de Jean-Louis Etienne  
*par Gilles Bizard*

## Après la Marine

p. 20

- Le Service Carrières en 1 300 mots. Entretien avec Frédéric Leboeuf  
*par François Dupont*
- De l'autre côté du miroir Entretien avec Antoinette de Durat  
*par François Dupont*



## Histoire

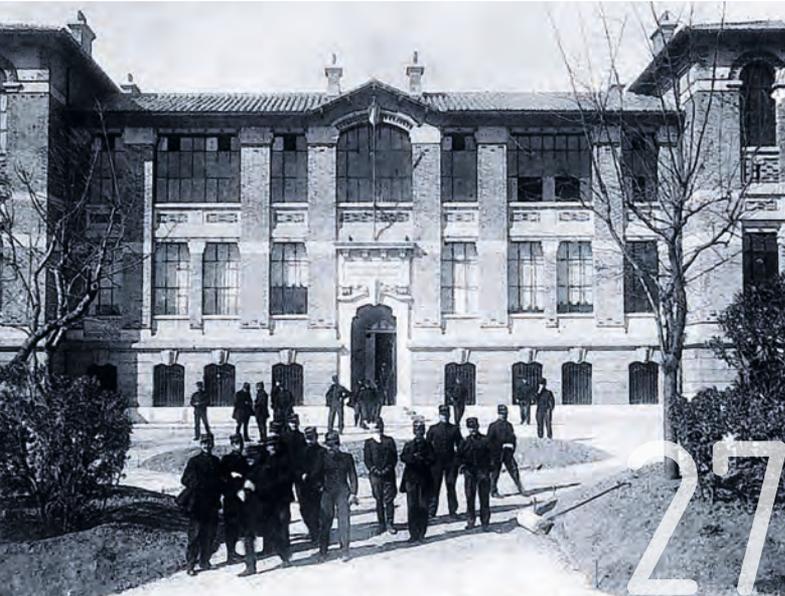
p. 26

- L'École du Pharo qu'en reste-il à l'heure de la Covid-19 ?  
*par Jean-Marie Milleliri et Jean-Paul Boutin*
- Le serment de Bon Encontre  
*par Max Moulin*
- La course au Pôle Sud : l'histoire vraie  
*par Thierry Hoijtink*

## Libres propos

p. 38

- Molière d'estuaire en estuaire  
*par Bernard Collin*
- Entretien avec ... Henri Schricke et Hervé Bléjean  
*par Luc Jouvence*
- Grandeur des servitudes  
*par Guillaume Belleard*
- Un gentleman sous-marinier  
*par Yves Lagane*
- Courrier des lecteurs
- Sauvetages en mer  
*par Emmanuel Desclèves*



## Derrière l'horizon

Allez voir ce qu'il y a derrière l'horizon. C'est sans doute l'un des fondements de la vocation de marin. Saine curiosité baignée d'un parfum d'aventure. Ou nécessité d'aller plus loin, poussé par les contraintes du présent afin de maîtriser celles de l'avenir.

C'est aussi le rappel porté par la marine, qu'il s'agisse du programme du porte-avions de nouvelle génération ou de l'organisation mise en place pour garantir une présence accrue à la mer de nos fréquences à deux équipages.

Plus largement, la vision qui accompagne la construction et la mission d'exploration du *Polar Pod* de Jean-Louis Étienne laisse entrevoir une composante originale de l'habitat de demain. Les enfants de nos enfants verront-ils, selon ce modèle, des villes flottantes apporter un élément de réponse aux pressions combinées de la démographie et de l'évolution du climat ?

Aller derrière l'horizon, c'est aussi une démarche purement humaine. L'histoire de Jacques de Roux que rapporte Yves Lagane en est une étonnante illustration, esquissée au courage, à la détermination et au goût de la victoire. Sur un plan différent mais non moins exigeant, le parcours de reconversion vers une autre carrière, qu'il s'impose ou qu'il se choisisse, demande la même force, la même foi, la même volonté de franchir cette ligne qui, si longtemps, a capté notre regard. Le service Carrières de l'AEN est alors la frégate qui nous emmènera découvrir l'au-delà de notre propre horizon.

Enfin, à la source de notre formation, une nouvelle devise de l'École navale devient un moteur puissant de notre engagement de jeunesse, pour le porter plus loin encore. La France, la mer et le combat réunis dans les plis de notre drapeau appellent sans conteste à tout donner partout et en tout temps en marins aguerris et énergiques.



L'année nouvelle sera-t-elle une année de découverte et d'audace ? Espérons-le. Derrière le millésime et ses échéances programmées, les richesses humaines restent nombreuses à découvrir.

Souhaitons-nous d'être toujours des explorateurs de derrière l'horizon.

■ Bruno Nielly  
Rédacteur en chef EN 74

### Ecole navale

p. 48

■ Pour la France, par les mers, nous combattons  
par Jean Lotteau

### Culture

p. 62

- L'académie de marine au XXI<sup>e</sup> siècle  
par Xavier de La Gorce
- Les mots :  
*La Sainte Barbe*  
par Jacques Tupet
- La pincée de sel  
par Bruno Nielly
- Notes de lecture
- La mer en musique  
par Jérôme Collin

### Vie des associations

p. 52



# L'ingénieur mécanicien de 2<sup>e</sup> classe Yves Daniel

■ Par Hubert Putz EN 65

La brutale offensive allemande de mai 1940 met fin à la « drôle de guerre », et après le réembarquement des forces franco-britanniques à Dunkerque début juin la Wehrmacht poursuit son inexorable avancée vers nos ports militaires de Bretagne et de Normandie.

Cherbourg capitule le 19 juin à 14h30. Le général Rommel en reçoit la reddition des mains de l'amiral Le Bigot. Auparavant ce dernier a pris soin d'ordonner la destruction de tous les sous-marins en cours de construction à l'arsenal et au fort de l'Est. 30000 hommes sont faits prisonniers dont l'amiral Abrial, commandant les forces navales du Nord.

À Lorient, centre de réparations et de constructions neuves, se trouvent 15 bâtiments de combat et 35 dragueurs ou patrouilleurs. Tous appareillent le 18 juin à l'exception de trois qu'il faut saborder. La ville est occupée le 21 après une résistance héroïque dirigée personnellement par l'amiral de Penfentenyo de Kervéguin.

À Brest le 18 juin tous les navires aptes à prendre la mer font route sur l'Angleterre à l'exception des navires de haute mer qui mettent le cap sur l'Afrique. Les bâtiments qui ne sont pas en état d'appareiller se sabordent. Le sous-marin *Surcouf*, dont la vérification des moteurs est inachevée et la vitesse trop faible, renonce à se diriger vers Casablanca et rallie Plymouth. Brest capitule le 19 juin ; l'amiral Traub, fait prisonnier, sera libéré un an plus tard. L'adjoint au chef du service machines du *Surcouf* est l'ingénieur mécanicien de 2<sup>e</sup> classe Yves Daniel, né le 7 septembre 1914 à Minihy-Tréguier (Côtes d'Armor). À l'issue de ses études à l'École des Arts et



Métiers il est reçu au concours des élèves ingénieurs mécaniciens et entre à l'École navale (Laninon) avec la promotion 1934. À la signature de l'armistice le 22 juin, de nombreux bâtiments français séjournent donc dans des ports de Grande-Bretagne. Le commandement britannique, en dépit des assurances données à plusieurs reprises par l'amiral Darlan, craint que ces navires appareillent pour la métropole et soient saisis par les Allemands.

Le 3 juillet à 4 heures du matin, dans la cadre de l'opération *Catapult*<sup>1</sup> décidée par Winston Churchill, des commandos anglais investissent simultanément tous les bâtiments français.

La surprise est totale ; pour endormir la méfiance des Français, les officiers britanniques les avaient invités la veille au soir à boire un pot amical sur leurs bâtiments.

Une trentaine de marins et commandos, aux ordres du commander Sprague commandant le sous-marin *HMS Thames*, accompagné du lieutenant-commander Griffith, porteur de l'ordre de saisie, montent à bord du *Surcouf* pour s'en emparer. Quelques officiers, dont Yves Daniel, veulent fermement s'opposer à la saisie de leur bâtiment. Après avoir discrètement récupéré leurs armes de poing, ils se retrouvent au carré des officiers, cernés par les commandos anglais qui exigent leur départ immédiat du bord. Le commandant, le capitaine de corvette Martin (EN 17), obtient la permission de se rendre à bord du cuirassé *Paris* prendre les instructions du vice-amiral Cayol. Martin ne revient pas – probablement parce que le *Paris* est aux mains des Britanniques – et l'attente se prolonge. Le chef de commando anglais, lassé de patienter, réitère son ordre en pointant son arme vers le lieutenant de vaisseau *Crescent* (X 27)<sup>2</sup>. Devant cette menace, le lieutenant de vaisseau Bouillaut (EN 29) prend la décision d'ouvrir le feu et vide son revolver sur les assaillants, tuant les deux officiers anglais, Sprage et Griffith. Au même moment, un homme du commando, le quartier-maître Webb, armé d'un mousqueton baïonnette au canon se jette sur l'ingénieur mécanicien Daniel et sur le médecin Le Nistour qui décharge sur l'assaillant son revolver à bout portant. L'homme s'effondre, mais dans sa chute blesse mortellement l'IM2 Daniel de sa baïonnette.

Ce coup de force organisé avec une « totale perfidie » suivant l'expression de l'amiral Cunningham<sup>3</sup>, permet aux Britanniques de s'emparer de deux vieux cuirassés, *Paris* et *Courbet*, des contre-torpilleurs *Triomphant* et *Léopard*, de 8 torpilleurs, 5 sous-marins, 15 avisos et 23 vedettes ou chasseurs ainsi que de plusieurs dizaines de navires de commerce.

L'opération *Catapult* eut pour conséquence de ranimer en France le sentiment antibritannique et on peut penser qu'elle ralentit considérablement le flux de marins qui devaient rejoindre les FNFL.

[hubertputz@gmail.com](mailto:hubertputz@gmail.com)

1. Cette opération se déroule également à Mers-el-Kébir et Alexandrie.
2. Il commandera le sous-marin *Vénus*, sabordé à Toulon le 27 novembre 1942.
3. Cité par Philippe Masson *Histoire de la Marine*, tome II.

